



Les triolets du temps, selon les visions d'un petit fils du grand Nostradamus : faits pour la consolation des bons François et dédiés au Parlement.

<https://hdl.handle.net/1874/363119>

LES
TRIOLETS
DU
TEMPS.
SELON LES VISIONS D'VN PETIT FILS
DU GRAND
NOSTRADAMVS.

FAITS POUR LA CONSOLATION
DES BONS FRANCOIS.

ET DEDIE'S AV PARLEMENT.



A PARIS,
Chez DENYS LANGLOIS, au mont S. Hilaire,
à l'enseigne du Pelican.

M. DC. XLIX.

11/11

TRIOLES

TEMPS

SHION LES VISIONS D'UN PETIT FILS

DA CRVNO

NOSTRADAMUS

CEAIS POA Y LA CONVERSATION

DES BONS ERANCOIS

ET DES DIES VA TAUITEMENT



A PARIS

CRES D'ENAS TUNGELOIS, au nom de S. HENRIC

31, rue du Temple au Bélicet

M D C X L I X

LES TRIOLETS DU TEMPS,

Suivant les visions d'un petit fils du grand

Nostradamus.

Q Voy donc ! Paris est inuesty ?
O Cieux ! qui l'eust iamais peu croire.
Le Roy mesmes en est sorty.
Quoy donc ! Paris est inuesty ?
Il me faut donc prendre party.
Pour sauuer mes biens & ma gloire.
Quoy donc ! Paris est inuesty ?
O Cieux ! qui l'eust iamais peu croire ?

Parisiens ne resuez pas tant,
La defense est touſieurs permise,
En ce malheureux accident
Parisiens ne resuez pas tant.
Ca, ça, viste, il faut de l'argent,
Donnoas tous iulqu'a la chemite,
Parisiens ne resuez pas tant,
La defense est touſieurs permise.

Il faut estre icy liberaulx
Pour sauuer la Ville alarmee,
Ennoiffsons de bons Generaux,
Il faut estre icy liberaulx
Pour nous garentir de tous maux,
Saisons vne puissantte armee ;
Il faut estre icy liberaulx
Pour sauuer la Ville alarmee.

Qu'on taxe maison par maison,
Les petites & grandes portes,
N'importe qu'il en couste bon,
Qu'on taxe maison par maison ;
Il est besoin pour la faison
Que nos trouppes soient les plus fortes ;
Qu'on taxe maison par maison,
Les petites & grandes portes.

En cette iuste occasion,
Employons nos corps & nos ames ;
Trauaillois avec passion
En cette iuste occasion ;
Il faut tout mettre en fation,
Enfans, vieillards, hommes & femmes,
En cette iuste occasion,
Employons nos corps & nos ames.

Suiuons nostre Illustre Pasteur,
On ne peut apres luy mal faire,
C'est vn maistre Predicteur,
Suiuons nostre Illustre Pasteur,
C'est autre Paul, ce grand Docteur,
Que toute l'Eglise Reuere,
Suiuons nostre Illustre Pasteur,
On ne peut apres luy mal faire.

François venez tous prendre employ,
Montrez icy vostre vaillance,
Vous aurez au moins bien de quoy;
François venez tous prendre employ,
C'est pour le service du Roy,
Et pour le salut de la France;
François venez tous prendre employ,
Montrez icy vostre vaillance.

Le veux moy-mesme aller aux coups,
Moy qui ne suis qu'homme d'estude,
Pour donner bon exemple à tous,
Le veux moy-mesme aller aux coups;
S'il faut mourir je m'y refous,
Encor que la mort soit bien rude;
Le veux moy-mesme aller aux coups,
Moy qui ne suis qu'homme d'estude.

Dieu sera de nostre costé,
Puis que nous avons la Justice,
Qu'on ne soit pas épouvançé,
Dieu sera de nostre costé,
Le Parlement nous est resté,
Pour transmire à la postérité,
Dieu sera de nostre costé,
Puis que nous avons la Justice.

Qu'ils prient bien nos Ennemis,
S'ils ont la pieté dans l'ame,
Ce saintet devoir leur est permis,
Qu'ils prient bien nos Ennemis,
Saint Germain, saint Cloud, saint Denys,
Nous avons pour nous Nostre Dame;
Qu'ils prient bien nos Ennemis,
S'ils ont la pieté dans l'ame.

Ces cruels nous serrent en vain
Tout à l'entour de nos murailles,
Nous ne saurions mourir de faim y fis,
Ces cruels nous serrent en vain,
Tout chacun trouuera du pain
Pour rassasier les entrailles,
Ces cruels nous serrent en vain
Tout à l'entour de nos murailles.

Nos Greniers sont remplis de blé,
Qu'on en fasse de la farine,
Le peuple a tort d'estre trouble,
Nos Greniers sont remplis de blé,
On ne sauroit estre accablé
D'un an entier de la famine;
Nos Greniers sont remplis de blé,
Qu'on en fasse de la farine.

Lvn s'est pourueu pour six bons mois,
En fait-il besoin d'autantage?
Lvn pour quatre, l'autre pour trois,
Lvn s'est pourueu pour six bons mois,
Qu'a des fèves & des pois,
Du lard, du beurre, & du fromage;
Lvn s'est pourueu pour six bons mois,
En fait-il besoin d'autantage?

On a de tous les bons morceaux,
Lièvres, lapins, perdrix, bécaces,
On a quantité de pourceaux,
On a de tous les bons morceaux;
On a moutons, bœufs, vaches veaux,
On en vend dans toutes les places;
On a de tous les bons morceaux,
Lièvres, lapins, perdrix, bécaces.

Les viures ne manqueront pas,
On peut tousiours faire ripaille,
Qu'on n'épargne point un Repas,
Les viures ne manqueront pas,
On a dinidons & chapons gras,
Et les cheuaux ont foin & paille;
Les viures ne manqueront pas,
On peut tousiours faire ripaille.

Les Cabarets sont tous ouuers,
Chacun y boit, chacun y mange,
On y trouue des vins diuers,
Les Cabarets sont tous ouuers;
Et c'est là que j'ay fait ces vers,
Qui sentent la faulle à l'orange,
Les Cabarets sont tous ouuers,
Chacun y boit, chacun y mange.

Corbeil sera bien tost repris,
Et tout viendra par la riuiere ;
Qu'on ne craigne point dans Paris,
Corbeil sera bien tost repris ;
On aura de tout à bon prix,
Et nous ferons tous chere entiere ;
Corbeil sera bien tost repris,
Et tout viendra par la riuiere.

Il faut remettre Charenton
Pour y refaire le passage,
Car autrement qu'en diroit on ?
Il faut remettre Charenton,
Qu'on y trauaille tout de bon
Sans crainte d'un second carnage ;
Il faut remettre Charenton
Pour y refaire le passage.

Fourbisseurs ne vous laissez pas ,
Armuriers trauaillez sans cesse ,
C'est pour armer tous nos Soldats ,
Fourbisseurs ne vous laissez pas ;
Il faut couper jambes & bras
A ceux qui nous tiennent Gonnesse ;
Fourbisseurs ne vous laissez pas ,
Armuriers trauaillez sans cesse .

Mon Dieu l'admirable bon-heur
En ces dissentions nouvelles !
L'eusses tu pu penser , mon Cœur ?
Mon Dieu l'admirable bon-heur !
La Bastille a pour Gouverneur
Le fameux Monsieur de Brüsselles ;
Mon Dieu l'admirable bon-heur
En ces dissentions nouvelles !

Parisiens nous serons des fous
Si nos Cœurs ne se font connestre ,
Et si nous n'agissons bien tous ,
Parisiens nous serons des fous ,
Puisque l'Arcenae est à nous ,
Il n'est pas besoin de Grand-Maistre ;
Parisiens nous serons des fous
Si nos Cœurs ne se font connestre .

5
Puisque c'est à nous les Canons
Avec les boulets & la poudre ,
Bourgeois , si mes conseils sont bons ,
Puisque c'est à nous les Canons ,
Pour immortaliser vos noms
Allez partout porter la foudre ,
Puisque c'est à nous les Canons
Avec les boulets & la poudre .

Il faut chasser le Mazarin
Qui vole tout l'or de la France ;
Fût-il plus fort , fût-il plus fin ,
Il faut chasser le Mazarin ;
Qu'il retourne delà Thurin
Pour estre plus en asseurance
Il faut chasser le Mazarin
Qui vole tout l'or de la France .

Vrayment nos yeux sont éblouis
Par vn charme bien ridicule ,
Il a des tresors inoisis ,
Vrayment nos yeux sont éblouis ;
Donnerons nous tous nos Loüis
A Rome , pour vn pauure Iule ,
Vrayment nos yeux sont éblouis
Par vn charme bien ridicule .

Cordonniers , Tailleurs , & Marchans
N'allez pas fermer vos boutiques ,
Quoy que le tambour batte aux chams
Cordonniers , Tailleurs , & Marchans ,
Vous aurez assez de Chalans
Pour occuper vos domestiques ;
Cordonniers , Tailleurs , & Marchans
N'allez pas fermer vos boutiques .

Boulangers trauaillez tousiours ,
Sertez les escus qu'on vous offre ,
Ne regardez pas s'ils sont courts ,
Boulangers trauaillez tousiours ,
Tant plus vous remplirez vos fours ;
Tant plus vous remplirez le coffre ;
Boulangers trauaillez tousiours ,
Sertez les escus qu'on vous offre .

Le ne plains que les Villageois,
Leurs maisons sont abandonnées,
On leur pille tout à la fois,
Le ne plains que les Villageois,
Ils vont perdre plus en vn mois
Qu'ils n'ont gaigné dans dix années;
Le ne plains que les Villageois,
Leurs maisons sont abandonnées.

Bonnes gens prenez garde à vous,
Les Enemis vont au pillage,
Ils sont tous gueux & tous filous,
Bonnes gens prenez garde à vous;
Affamez comme de gros loups,
Ils cherchent à faire carnage;
Bonnes gens prenez garde à vous;
Les Enemis vont au pillage.

Aux armes ils sont aux Faux-bours,
Laquais mon pot & ma cuirace,
Qu'on fasse battre les tambours,
Aux armes, ils sont aux Faux-bours;
Allons avec vn prompt secours
Contre cette meschante race;
Aux armes, ils sont aux Faux-bours,
Laquais mon pot & ma cuirace.

Ne vous precipitez pas tant
Caualier de portes Cochères,
Vostre Cheual est bien pesant,
Ne vous precipitez pas tant,
Gardez d vn mauuaise accident
Qui pourroit gaster nos affaires;
Ne vous precipitez pas tant
Caualier de portes Cochères.

Allons puisque i'ay pris mon pot,
Allons qu'en s'avance & qu'on tué,
Allons avec ordre au grand trot,
Allons puisque i'ay pris mon pot,
Allons frapper sans dire mot,
Allons la visiere abbatuë,
Allons puisque i'ay pris mon pot,
Allons qu'on s'avance & qu'on tué,

6
Helas que de mal-heureux corps,
Dont la rage a fait vn parterre!
Que de blessez & que de morts,
Helas que de mal-heureux corps!
Les foibles ont souffert des forts,
Voila les beaux fruits de la guerre;
Helas que de mal-heureux corps
Dont la rage a fait yn parterre!

François qui combattez dehors,
Pourquoy causer tant de misères?
Songez en faisant vos efforts,
François qui combattez dehors,
Que vous avez dans ce grand Corps
Vos femmes, filles, sœurs & meres;
François qui combattez dehors,
Pourquoy causer tant de misères?

Si vous avez vos mesmes cœurs
En cette funeste auanture,
François cruels persecuteurs,
Si vous avez vos mesmes cœurs,
Gardez y parmy vos rigueurs
Vn sentiment pour la Nature,
Si vous avez vos mesmes cœurs
En cette funeste auanture.

Des François contre des François,
O Cieux, l'abominable rage!
L'Espagnol rit bien cette fois,
Des François contre des François,
Voila de barbares emplois,
Qui menacent d vn grand orage;
Des François contre des François,
O Cieux, l'abominable rage!

Comediens c'est vn mauuaise temps,
Prenez les armes sans vergogne,
Gardez vous d'estre faineans,
Comediens c'est vn mauuaise temps,
La Tragedie est par les champs,
Bien plus qu'à l'Hostel de Bourgogne;
Comediens c'est vn mauuaise temps,
Prenez les armes sans vergogne.

Violons on ne fait plus de bal
Pour cultiuer les amourettes,
Encor qu'on soit en Carnaval,
Violons on ne fait plus de bal,
On aime mieux vn bon Cheual,
Des Pistolets, & des Trompettes;
Violons on ne fait plus de bal
Pour cultiuer les amourettes.

Tous vos Galans sont empeschez,
Attendez vn accord Coquettes,
Pleurcz cependant vos pechez,
Tous vos Galans sont empeschez,
C'est en vain que vous les cherchez
Pour entendre d'eux des fleuretes;
Tous vos Galans sont empeschez,
Attendez vn accord Coquettes.

Mes Cheres resuez nuit & iour
Sans mettre ny rubans ny mouches,
On ne fait plus icy l'amour,
Mes Cheres resuez nuit & iour;
Si l'on ne void bien-tost la Cour
Vous allez deuenir des louches;
Mes Cheres resuez nuit & iour
Sans mettre ny rubans ny mouches.

Adieu la Foire saint Germain,
Consolez -vous filles & femmes,
Point de Bijous , il faut du pain,
Adieu la Foire saint Germain;
Vrayment ce temps est inhumain,
On ne donne plus rien aux Dames;
Adieu la Foire saint Germain,
Consolez vous filles & femmes.

On ne veut point d'Enfarinez ,
Tandis qu'il faut mettre le Casque,
Mignons vous serez condamnez,
On ne veut point d'Enfarinez;
Mais n'en soyez pas estonneez ,
Laissez passer cette bourrasque,
On ne veut point d'Enfarinez ,
Tandis qu'il faut prendre le Casque.

7 L'Oruietan retirez vous ,
Iettez le Teatre par terre ,
Vous n'attirerez plus de fous ,
L'Oruietan retirez vous ,
On ne s'cauroit donner vingt sous
D'un pot d'onguent en temps de guerre ;
L'Oruietan retirez vous ,
Iettez le Teatre par terre.

Plaideurs mettez vos sacs au croc ,
Et songez à prendre les armes ,
Il est temps de faire ce croc ,
Plaideurs mettez vos sacs au croc ;
Point d'Arrests , cela vous est Hoc ,
Sinon pour calmer ces vacarmes ;
Plaideurs mettez les sacs au croc ,
Et songez à prendre les armes.

Huissiers , Procureurs , Aduocats
Laissez vn peu moisir vos Causes ,
Vous ne s'cautiez gaigner grand cas ,
Huissiers , Procureurs , Aduocats ,
La guerre ne le permet pas ,
Le desordre est en toutes choses ;
Huissiers , Procureurs , Aduocats ,
Laissez vn peu moisir vos Causes .

Medecins soyez bien contens ,
Les Maltotiers ont tous la fiévre ,
S'ils ont volé depuis vingt ans ,
Medecins soyez bien contens ,
On leur fait tout rendre en ce temps ,
Chacun d'eux tremble comm'vn Liévre ;
Medecins soyez bien contens ,
Les Maltotiers ont tous la fiévre .

Pendant ces funestes malheurs
Tenez vous prests Apothicaires ,
Si l'on veut reformer les mœurs
Pendant ces funestes malheurs ,
Il faut bien purger des humeurs ,
Et reîterer des clistetes ;
Pendant ces funestes malheurs
Tenez vous prests Apothicaires .

Fraters faites bien des onguens,
Et qu'on sorte de la boutique,
Les blessez sont par tous les champs,
Fraters faites bien des onguens;
Il faudra bien quitter vos gans
Pour mettre les mains en pratique;
Fraters faites bien des onguens,
Et qu'on sorte de la boutique.

Voleurs, songez à bien voler,
La saison en est fort commode;
Craignez vous de mourir en l'air?
Voleurs songez à bien voler,
D'ailleurs à franchement parler,
Par tout c'est aujour'd'huy la mode;
Voleurs songez à bien voler,
La saison en est fort commode.

Pillez tousiours plus hardiment,
Il est temps de faire fortune,
Vn chacun pille impunément,
Pillez tousiours plus hardiment,
De nuit on peut adroitemment
Prendre le Soleil à la Lune;
Pillez tousiours plus hardiment,
Il est temps de faire fortune.

A H Dieu qu'est-ce que i'apperçoy
Auecque mes grandes lunettes?
C'est vn Hydre en l'air que ie croy;
Ah Dieu! qu'est-ce que i'apperçoy?
C'est vn Monstre, vn ie ne sçay quoy:
Mais voyons vn peu les Planetes;
Ah Dieu qu'est-ce que i'apperçoy
Auecque mes grandes lunettes?

Sur Paris ie voy Iupiter
Qui nous fait allez bon visage,
Mercure est prest de nous quiter,
Sur Paris ie voy Iupiter,
Et Mars va se precipiter
Dans l'Occident; c'est bon presage,
Sur Paris ie voy Iupiter
Qui nous fait allez bon visage,

8
Courage l'accord s'en va fait,
Je viens de l'apprendre des Astres,
François tout nous vient à souhait,
Courage l'accord s'en va fait,
Vous en verrez bien tost l'effet
Par la fin de tous nos desastres;
Courage l'accord s'en va fait,
Je viens de l'apprendre des Astres.

Il n'aura pas ce qu'il pretend
L'Espagnol qui cherche ses villes,
C'est en vain qu'il est si content,
Il n'aura pas ce qu'il pretend,
Qu'il ne se chatoüille pas tant
Pendant nos disordes ciuiles;
Il n'aura pas ce qu'il pretend
L'Espagnol qui cherche ses villes.

Il s'en va ce grand Cardinal
Qui n'a ny vertu ny science,
Paris tu n'auras plus de mal,
Il s'en va ce grand Cardinal,
Vn vaisseau luy sert de Cheual;
Ne crain pas qu'il revienne en France,
Il s'en va ce grand Cardinal
Qui n'a ny vertu ny science.

Qu'il aille vers le Maraignon,
S'il aime tant le fruit des Mines,
L'or y croist comme icy l'oignon,
Qu'il aille vers le Maraignon,
Il aura du fin & du bon
Pour en faire des Mazarines;
Qu'il aille vers le Maraignon,
S'il aime tant le fruit des Mines.

Les Nieces font au desespoir
Du malheur de son Eminence,
La Cour ne les ira plus voir,
Les Nieces font au desespoir,
Elles vont perdre leur pouvoir
Avec leur trop haute esperance;
Les Nieces font au desespoir
Du malheur de son Eminence.

Monsieur

Monsieur le Prince de Condé
A bien moderé sa colere,
Il se vold si mal secondé,
Monsieur le Prince de Condé,
Qu'il est prest de quitter le dé
A son Illustrissime Frere;
Monsieur le Prince de Condé
A bien moderé sa colere.

Le Parlement a le dessus,
Il faut qu'on luy donne des Palmes,
Ses Ennemis n'en peuuent plus,
Le Parlement a le dessus;
Et malgré le temps si confus,
Toutes choses vont estre calmes;
Le Parlement a le dessus,
Il faut qu'on luy donne des palmes.

Le Roy sera bien-tost icy,
Que chacun en saute de joye,
Ne nous mettons plus en soucy,
Le Roy sera bien-tost icy;
Il va reuenir Dieu mercy,
C'est le Ciel qui nous le renuoye;
Le Roy sera bien-tost icy,
Que chacun en saute de joye.

Monsieur le Prince de Conty,
Avec son zele & sa prudence,
A bien soustenu son party,
Monsieur le Prince de Conty,
L'Uniuers doit estre aduerty,
Qu'il a sauué la pauure France;
Monsieur le Prince de Conty,
Avec son zele & sa prudence.

Il le faut louer hautement,
Ce vaillant Due de Longueville,
Bourgeois, Messieurs du Parlement,
Il le faut louer hautement,
Il a traauillé puissamment
Au bien de la cause ciuile;
Il le faut louer hautement,
Ce vaillant Due de Longueville,

Ce generoux Duc de Beaufort
Sera bien auant dans l'Histoire;
Dieu l'a tiré d vn cruel Fort,
Ce genereux Duc de Beaufort,
Pour seruir icy de renfort,
Et pour releuer nostre gloire;
Ce generoux Duc de Beaufort
Sera bien auant dans l'Histoire.

Monsieur d'Elbeuf & ses Enfans,
Ont fait tout quatre des merueilles,
Qu'ils sont pompeux & triomphans,
Monsieur d'Elbeuf & ses Enfans;
On dira iusqu'à deux mille ans,
Comme des choses nompareilles;
Monsieur d'Elbeuf & ses Enfans,
Ont fait tous quatre des merueilles.

Admirons Monsieur de Bouillon,
C'est vn Mars, quoy qu'il ait la goutte;
Son Conseil s'est trouué fort bon,
Admirons Monsieur de Bouillon,
Il est plus sage qu'en Caton,
On fait bien alors qu'on l'écoute;
Admirons Monsieur de Bouillon,
C'est vn Mars quoy qu'il ait la goutte.

Cét Inuincible Maréchal,
Qu'on a tenu dans Pierre Ancise;
Aprés qu'il fut franc de ce mal,
Cét Inuincible Maréchal,
Il presta son bras martial
Pour mettre Paris en franchise;
Cét Inuincible Maréchal,
Qu'on a tenu dans Pierre Ancise.

Le ne puis taire ce grand Cœur,
Que tout Paris vante & caresse,
C'est ce Marquis tousiours Vainqueur;
Le ne puis taire ce grand Cœur,
C'est le Capitaine sans peur,
Qui traauille & combat sans cesse;
Le ne puis taire ce grand Cœur,
Que tout Paris vante & caresse.

Qu'on prepare de beaux Lauriers,
Pour leur en faire des Couronnes,
A tous nos Illustres Guerriers,
Qu'on prepare de beaux Lauriers,
Puis qu'en ces mouuemens derniers,
Ils ont signalé leurs personnes,
Qu'on prepare de beaux Lauriers,
Pour leur en faire des Couronnes.

Tost après la Paix de Paris
Sera la Paix Vniuerselle,
Chacun reprendra ses Esprits,
Tost après la Paix de Paris,
On n'entendra plaintes ny cris,
On ne verra plus de querelle,
Tost après la Paix de Paris,
Sera la Paix Vniuerselle.

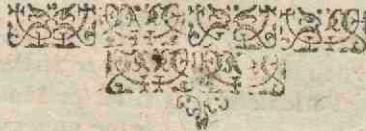
Chacun viura dans le repos,
Sans craindre siege ny bataille,
On ne parlera plus d'impôts,
Chacun viura dans le repos,
Gare les verres & les pors,
Quand on aura baissé la Taille ;
Chacun viura dans le repos,
Sans craindre siege ny bataille.

Ces Partisans si gros & gras,
Qui mettoient tout le monde en peine,
Seront eux-mesmes mis à bas,
Ces Partisans si gros & gras,
Ils sont assuréz du trépas,
Ou de leur ruine prochaine ;
Ces Partisans si gros & gras,
Qui mettoient tout le monde en peine.

Ce gros ventru qui s'est sauué,
N'en est pas mieux pour estre en fuite,
Car si iamais il est trouué,
Ce gros ventru qui s'est sauué,
Il peut bien dire son Salué,
Et son In manus tout en fuite ;
Ce gros Ventru qui s'est sauué,
N'en est pas mieux pour estre en fuite.

Viue Viue le Parlement,
Qui va mettre la Paix en France ;
Qu'on chante solemnellement
Viue Viue le Parlement ;
Il oste tout déreglement,
Pour nous oster toute souffrance ;
Viue Viue le Parlement,
Qui va mettre la Paix en France.

FIN.



AV PARLEMENT.

F Rançois comme ie suis, serois-ie pas coupable
 Si ie n'offrois ces Vers,
 A qui regle la France, & que ie tiens capable
 De regler l'Uniuers?
 Ouy, de bon cœur ie vous les donne,
 Avec mes vœux & ma personne.



1866623